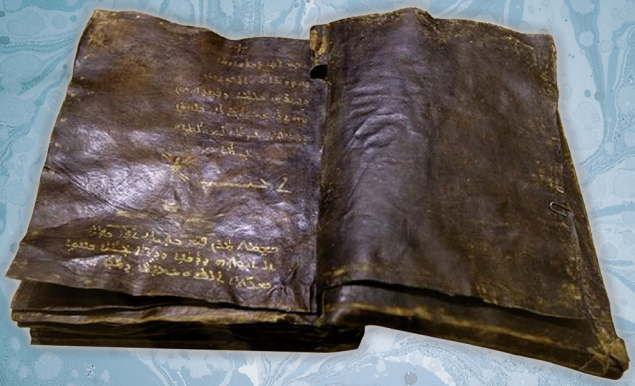

LE PROPHÈTE DE L'ISLAM DANS L'ÉVANGILE DE BARNABÉ

(PRÉSENCE DE MUHAMMAD DANS LE VÉRITABLE ÉVANGILE)

MUSA BELFORT

ÉDITIONS ERKAM

Istanbul 1442 h /2020

© Éditions Erkam - Istanbul 1442 h / 2020

LE PROPHÈTE DE L'ISLAM
DANS L'ÉVANGILE DE BARNABÉ

MUSA BELFORT

Auteur : Musa Belfort
Éditeur : Muhammed Roussel
Graphisme : Rasim Şakiroğlu
Imprimé par : Imprimerie Erkam
ISBN : 978-605-302-982-3
Adresse : Ikitelli O.S.B. Mah. Atatürk Bulvarı,
Haseyad 1. Kısım No: 60/3-C
Başakşehir, Istanbul, Turkey
Tel : (90-212) 671-0700 pbx
Fax : (90-212) 671-0748
E-mail : info@islamicpublishing.org
Site Web : www.islamicpublishing.org
Language : French

LE PROPHÈTE DE L'ISLAM
DANS L'ÉVANGILE DE BARNABÉ

(PRÉSENCE DE MUHAMMAD DANS
LE VÉRITABLE ÉVANGILE)

MUSA BELFORT

ÉDITIONS ERKAM

AVANT-PROPOS

La raison de cette courte étude est de signifier que l'Évangile de Barnabé mentionne explicitement le Prophète de l'Islam par son nom : Muhammad (paix et bénédictions de Dieu sur lui).

Des études historiques et théologiques ont été entreprises dans le passé pour tenter de comprendre la « raison d'être » de cet évangile si controversé. Nous ne nous attarderons pas sur ce point, car ces études ont fait leurs preuves en termes de polémique et ont montré que les avis sont partagés en la matière. Nous renverrons le lecteur à une bibliographie en rapport avec ce sujet.

Le but est autre et notre regard sera islamique et objectif : il s'agit dans notre analyse de démontrer que ce texte qui nous est parvenu était déjà reconnu par les églises d'Alexandrie jusqu'au Concile de Nicée en 325 de notre ère[1].

L'auteur de cet Évangile, Barnabé (ou Barnabas) était un disciple proche, voire un intime de Jésus. Celui-ci l'appelle par son propre nom,

1. Voir en annexe : Ali Riza Temel*, Cet évangile est un autre évangile,* Islam Magazine n° 15, Avril -Juin 2015, p. 24.

comme d'autres disciples tels que Philippe, André ou Barthélémy pour ne citer que ceux-là.

Dans un premier temps, nous citerons tous les passages de l'Évangile de Barnabé en relation avec le nom Muhammad (et messager de Dieu) tacitement et explicitement mentionné, agrémentés de nos propres commentaires et notes de bas de page, et dans un deuxième temps nous ferons quelques observations quant à la pertinence de cet Évangile du point de vue pratique quant à son utilité dans l'œuvre de transmission de l'Islam.

Au regard de la nécessité de faire connaître à nos contemporains la « Lumière de Muhammad », nous espérons que ce modeste ouvrage sera un outil efficace pour appeler à l'Islam, comme nous le verrons en toute dernière partie.

Veuille Allah le Très-Haut ouvrir davantage notre cœur sur la réalité et la véracité de Muhammad.

Amin !

Musa Belfort,
Strasbourg, le 17 juin 2020

À PROPOS DE L'AUTEUR

Musa (Philippe) Belfort est né en 1962 à Paris. Après des études en théologie et philosophie, il devient chrétien évangélique et œuvre en tant que prédicateur et missionnaire au sein d'une église locale.

Après avoir découvert le Coran en 1994, il devient musulman et s'intéresse à toutes les sciences islamiques dont le soufisme.

Il est aujourd'hui traducteur et directeur de rédaction de la revue francophone "Islam Magazine", éditée à Istanbul (Turquie) sous l'égide de la Fondation Aziz Mahmud Hüdayi et diffusée notamment en Afrique subsaharienne d'expression française.

En outre, il a entamé en 2016 des études en histoire de la civilisation islamique à l'Institut *« The Upperthames Novum Opus Academy »* situé à Londres (Royaume-Uni) et dont il est sorti diplômé.

En raison de ses connaissances sur le christianisme, il est très actif dans le dialogue interreligieux en France.

« Et quand ‘Isa (Jésus) fils de Maryam (Marie) dit : « Ô enfants d’Isrâil (Israël), je suis vraiment le Messager d’Allah [envoyé] à vous, confirmateur de ce qui, dans la Thora, est antérieur à moi, et annonciateur d’un Messager à venir après moi, dont le nom sera : “Ahmad”. »

(Le Saint Coran, sourate 61, As-Saff, verset 6)

❁

« C’est un prophète comme toi que je leur susciterai du milieu de leurs frères ; je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui ordonnerai. »

(Livre du Deutéronome, chapitre 18, verset 18)

❁

« Quand je t’enverrai dans le monde, je t’enverrai comme mon messager de salut. Ta parole sera si vraie que le ciel et la terre passeront, mais que ta foi ne manquera jamais ! Muhammad est son nom béni. Alors les gens élevèrent la voix et dirent : “O Dieu, envoie-nous ton messager ! O Muhammad, viens vite pour le salut du monde !” »

(Évangile de Barnabé, chapitre 97, section 244)

❁

LE NOM « MUHAMMAD » – « MESSAGER DE DIEU » –TACITEMENT ET EXPLICITEMENT MENTIONNÉ DANS L'ÉVANGILE DE BARNABÉ

– « Que soit béni le saint nom de Dieu qui créa la *splendeur de tous les saints et prophètes* avant toute chose pour l'envoyer pour le salut du monde comme il l'a dit par David, son serviteur : "Avant Lucifer, en *splendeur des saints*, je l'ai créé". »[2]

Commentaire : Dans ce premier passage, Jésus évoque la « splendeur de tous les saints et prophètes » qui est une mention tacite du Prophète à venir (Muhammad). Le terme "splendeur" qui le désigne sera d'ailleurs fortement présent dans le texte.

– « […] En effet les cent quarante-quatre mille prophètes que Dieu envoya au monde

2. Évangile de Barnabé, chapitre 12, section 59. Les références sont tirées de *« Évangile de Barnabé, Fac-similé, traduction et notes de Luigi Cirillo et Michel Frémaux »,* Deuxième édition revue par Michel Frémaux, Éditions Beauchesne, Paris, 2010.
N.B. : les termes, vocables ou expressions concernant tacitement ou explicitement le Prophète Muhammad apparaissent en italique gras dans les sections présentées. Les autres mentions que nous avons jugées pertinentes apparaissent quant à elles en italique simple.

ont parlé obscurément ; mais après moi viendra la *splendeur de tous les prophètes et saints* ; il éclairera les ténèbres de tout ce qu'ont dit les prophètes, car il est le Messager de Dieu. » [3]

Commentaire : Jésus évoque encore une fois la splendeur de tous les saints et prophètes qui n'est autre que le Messager de Dieu à venir, à savoir Muhammad. Ce passage n'est pas sans rappeler la séquence de l'évangile selon Jean où Jésus dit à ses disciples : « En effet : c'est avantage que je m'en aille ; en effet, si je ne pars pas, le paraclet ne viendra pas à vous… Et lui, quand il viendra, il confondra le monde en matière de péché, de justice et de jugement… (Évangile selon Jean, chapitre 16, versets 7 et 8 ; Traduction Œcuménique de la Bible [TOB], 1994).

– « Jésus quitta Jérusalem et s'en alla au désert de l'autre côté du Jourdain. Quand ils furent assis, ses disciples lui dirent : "Maître, dis-nous comment Satan tomba par orgueil, car nous avons entendu qu'il tomba par désobéissance, et dis-nous pour quoi il pousse toujours l'homme à faire le mal." Jésus répondit : "Dieu ayant créé une masse de terre et l'ayant laissée pendant 25 000 ans sans rien faire d'autre, Satan, qui était en quelque sorte prêtre et chef des

3. Ibid., chapitre 17, section 70.

anges, sut, grâce à la grande intelligence qu'il avait, que Dieu devait tirer de cette masse de terre cent quarante-quatre mille marqués du caractère de la prophétie ainsi que *le messager de Dieu dont il avait créé l'âme soixante mille ans avant quoi que ce fût"*… »[4]

Commentaire : Jésus nomme ici le Prophète à venir "messager de Dieu". Le thème lié à l'âme de Muhammad créée avant toute chose est connu dans la tradition islamique et, en termes de développement, dans sa tradition mystique.

– « … Car Satan n'eut avant sa chute aucun exemple à craindre. Dieu ne lui envoya non plus aucun prophète pour l'inviter à faire pénitence, tandis que l'homme maintenant que tous les prophètes sont venus, (*sauf le messager de Dieu qui viendra avec moi,* puisque Dieu veut que je prépare sa route) … »[5]

Commentaire : Ici, Jésus annonce explicitement le Messager de Dieu qui viendra après lui.

– « Se dressant sur ses pieds, Adam vit, en l'air, une inscription brillante comme le soleil. Elle disait : "Il n'y a qu'un seul Dieu, et ***Muhammad*** *est le messager de*

4. Ibid., chapitre 35, section 110.
5. Ibid., chapitre 36, section 112.

Dieu". Alors Adam ouvrit la bouche et dit : "Je te rends grâces, Seigneur mon Dieu, d'avoir daigné me créer, mais dis-moi, je t'en prie, que signifie ces paroles : ***Muhammad*** *messager de Dieu* ? Y a-t-il eu d'autres hommes avant moi ? Dieu répondit alors : " Sois le bienvenu, ô mon serviteur Adam ! Je te le dis, tu es le premier homme que j'ai créé. *Celui que tu as vu est ton fils qui se tiendra prêt pendant des années à venir au monde. Il sera mon messager*. C'est pour lui que j'ai tout créé. Il donnera lumière au monde quand il viendra. Son âme se trouve dans une splendeur céleste ; elle y fut mise soixante mille ans avant que je ne fasse quoi que ce soit. Adam pria Dieu en disant : "Seigneur, inscris cela sur mes ongles." Dieu inscrivit alors cela sur les pouces du premier homme. Sur l'ongle de la main droite, il y avait : "Il n'y a qu'un seul Dieu" ; et sur l'ongle de la main gauche, il y avait : "***Muhammad*** *est le messager de Dieu".* Aussi, avec une affection paternelle, le premier homme baisa ces mots. Il se frotta les yeux et dit : "Béni soit le jour où tu viendras au monde !" »[6]

6. Ibid., chapitre 39, section 118,119.

Commentaire : Dans cette section, le nom Muhammad est explicitement cité, ce à trois reprises. Ici, l'enseignement de Jésus à ses disciples porte sur la préexistence de Muhammad et son devenir à travers le questionnement qu'adresse Adam à Dieu. La notion de "Muhammad messager de Dieu" y est encore une fois nommément citée. Concernant la mention des ongles, il faut se reporter à Tabari dans son "Histoire des Prophètes et des Rois".

– « … Puis Dieu dit à Adam et Ève qui pleuraient tous deux : "Sortez du paradis et faites pénitence. Et que votre espérance ne se perde pas, car j'enverrai votre fils, si bien que votre semence enlèvera à Satan l'empire du genre humain. Car je donnerai tout à celui qui viendra comme mon messager." Dieu se cacha et l'ange Michel les chassa du paradis. Adam s'étant retourné, vit écrit sur la porte : « Il n'y a qu'un seul Dieu et ***Muhammad*** *est le messager de Dieu* ». Alors, en pleurant, il dit : "Plaise à Dieu, mon fils, que tu viennes vite nous tirer de misère." Et c'est ainsi, dit Jésus, que Satan et Adam péchèrent par orgueil, l'un en méprisant l'homme et l'autre en voulant s'égaler à Dieu. »[7]

Commentaire : Il est question ici des conséquences de la chute d'Adam.

7. Ibid., chapitre 41, section 124.

– « Je vous le dis en vérité, les prophètes, quand ils sont venus, n'ont apporté l'empreinte de la miséricorde de Dieu qu'à une seule nation : leurs discours ne s'adressaient qu'au peuple auquel ils étaient envoyés. Mais quand le *messager de Dieu* viendra, Dieu lui donnera une sorte de sceau de sa main, si bien qu'il portera le salut et la miséricorde à toutes les nations du monde qui recevront sa doctrine. Il viendra avec puissance sur les impies et il détruira si bien l'idolâtrie que Satan sera confondu. C'est ce que Dieu promit à Abraham en disant : "Voici que je bénirai dans ta semence toutes les tribus de la terre." »[8]

Commentaire : Dans ce passage, Jésus annonce l'apostolat universel du Prophète à venir. Suite à la bénédiction de Dieu à Abraham, tous les hommes sont à même de recevoir ce salut que Muhammad a apporté. Remarquez ici et ailleurs le rôle prépondérant de Satan dans l'économie de ce récit.

– « Je vous le dis, *le Messager de Dieu est une splendeur* qui donnera de la joie à presque tout ce que Dieu a fait, parce qu'il est orné d'esprit d'intelligence et de conseil, d'esprit de sagesse et de force, d'esprit de crainte et d'amour, d'esprit de

8. Ibid., chapitre 43, section 128.

prudence et de tempérance. Il est orné d'esprit de charité et de miséricorde, d'esprit de justice et de piété, d'esprit de mansuétude et de patience. Dieu lui a donné trois fois plus qu'à toutes ses créatures. Oh, temps bienheureux quand il viendra au monde ! Croyez-moi, je l'ai vu et je l'ai révéré, de même que tous les prophètes l'ont vu puisque c'est de son esprit que Dieu leur a donné la prophétie. Quand je l'ai vu, mon âme fut remplie de consolation et a dit : "***Muhammad***, que Dieu soit avec toi ! Qu'il me rende digne de dénouer les lacets de tes chaussures, parce que, quand je l'aurai obtenu, je serai un grand prophète et saint de Dieu." Après ces paroles, Jésus rendit grâces à Dieu. »[9]

Commentaire : Jésus fait ici l'éloge du Prophète Muhammad à travers ses qualités morales et fait montre d'humilité quant à sa position dans l'échelle prophétique. Les commentateurs disent que « Jésus dira que l'âme de Muhammad fut placée par Dieu dans une "splendeur céleste". » (Note de page n° 5, p. 85).

– « Après ces signes, il y aura quarante années de ténèbres sur le monde, Dieu seul étant vivant, à qui soient honneur et gloire éternellement. Passé ces quarante ans, Dieu donnera la vie à son messager, qui

9. Ibid., chapitre 44, section 131.

surgira comme le soleil, mais aussi resplendissant que mille soleils. Il siègera et ne parlera pas parce qu'il sera ravi hors de lui-même. Dieu ressuscitera ses quatre anges préférés qui rechercheront le *messager de Dieu,* et l'ayant vu ils lui feront escorte des quatre côtés. Puis Dieu donnera la vie à tous les prophètes qui, un par un à la suite d'Adam, iront baiser la main du *messager de Dieu*, en se recommandant à lui. Dieu donnera ensuite la vie à tous les élus qui crieront : "***Muhammad***, souviens-toi de nous". […] Le *messager de Dieu* craindra alors car il saura que personne n'a aimé Dieu autant qu'il faut. En effet, celui qui veut obtenir un denier d'or doit donner soixante minutes en échange, et s'il n'a qu'une seule minute, il ne peut la changer. Mais si le *messager de Dieu* craint alors, que feront les impies qui sont remplis de perversité ? »[10]

Commentaire : Cette séquence concerne les évènements eschatologiques. Encore une fois, Jésus ne tarit pas d'éloges sur le Prophète en détaillant les épisodes qui surviendront en ce temps précis: La Résurrection des quatre anges, des prophètes Il est à noter que pour les élus ces évènements sont porteurs d'une espérance incalculable.

10. Ibid., chapitre 54, section 150-152.

– « Le *messager de Dieu* s'en ira rassembler tous les prophètes. Il leur parlera et les priera d'aller prier Dieu avec lui pour les fidèles. Alors, par crainte, chacun s'excusera. Vive Dieu, je n'irais pas moi-même en sachant ce que je sais. Ce que voyant, Dieu remettra en mémoire à son messager qu'il a tout créé pour son amour. Aussi la crainte le quittera-t-elle et, avec amour et révérence, il se rendra auprès du trône pendant que les anges chanteront : "Que ton saint nom soit béni, ô notre Dieu !" Quand il se sera approché du trône, Dieu se révèlera à son messager comme l'ami se révèle à l'ami quand ils ne se sont pas vus depuis longtemps. Le *messager de Dieu* parlera d'abord en disant : "Je t'adore, je t'aime, mon Dieu, et je te remercie de toute mon âme et de tout mon cœur, parce que tu as daigné me créer pour être ton serviteur. C'est pour mon amour que tu as tout fait, afin que je t'aime pour tout, en tout et par-dessus tout. C'est pour cela que toute créature te rend grâces, ô mon Dieu." Toutes les choses créées par Dieu diront alors : "Nous te rendons grâces, Seigneur, et nous bénissons ton saint nom." Je vous le dis en vérité, en ce temps-là, les démons et les réprouvés ainsi que Satan pleureront tellement qu'il sortira plus d'eau des yeux

d'un seul d'entre eux que n'en a le Jourdain. Et ils ne verront plus Dieu. Dieu dira à son *messager* : "Tu es le bienvenu, ô mon fidèle serviteur. Aussi demande-moi tout ce que tu veux et tu l'obtiendras." Le *messager de Dieu* répondra : "Seigneur, je me souviens qu'en me créant, tu dis que tu voulais faire le paradis et le monde, les anges et les hommes par amour pour moi, afin qu'ils te glorifient par moi, ton serviteur. Seigneur Dieu, miséricordieux et juste, je te prie donc de te souvenir de la promesse que tu fis à moi, ton serviteur." Dieu répondra comme un ami qui plaisante avec son ami. Il dira : "As-tu des témoins de cela, ***mon ami Muhammad*** ?" Avec révérence, il dira alors : "Oui, Seigneur." Dieu répondra : "Gabriel, va les appeler !" L'ange Gabriel viendra vers le *messager de Dieu* et dira : "Quels sont les témoins, Seigneur ?" Le *messager de Dieu* répondra : "Ce sont Adam, Abraham, Ismaël, Moïse, David et Jésus fils de Marie." L'ange s'en ira alors et appellera les susdits qui s'approcheront avec crainte.

Quand ils se seront présentés, Dieu leur dira : "Vous souvenez-vous de ce que dit *mon messager* ?" Ils répondront : "De quoi Seigneur ?" Dieu dira : "Que j'ai tout fait

par amour pour lui, afin que tous me louent par lui." Chacun répondra : "Il y a avec nous trois témoins meilleurs que nous, Seigneur." Dieu demandera alors : "Qui sont ces trois témoins ?" Moïse dira alors : "Le premier, c'est le livre que tu m'as donné." David répondra : "Le second, c'est le livre que tu m'as donné." Celui qui parle dira alors : "Tout le monde, trompé par Satan, disait que j'étais ton fils et ton compagnon, mais le livre que tu m'as donné dit, ce qui est vrai, que je suis ton serviteur, et reconnaît tout ce que dit ton messager[11]. Le *messager de Dieu* déclarera alors : "C'est ce que dit le livre que tu me donnas, Seigneur."

Après ces paroles du *messager de Dieu,* Dieu déclarera : "Tout ce que je viens de faire, je l'ai fait pour que chacun sache combien je t'aime." Cela dit, Dieu donnera à *son messager* un livre où sont inscrits

11. La note de bas de page attachée à la parole de Jésus est très instructive quant à sa fonction et à la teneur de son évangile. Qui plus est, nous y apprenons que "Dieu a créé le monde par amour pour Muhammad". Voici donc ce qui est signifié : « L'évangile que Jésus a reçu l'authentifie lui-même comme serviteur, mais bien plus il atteste que Dieu a créé le monde par amour pour Muhammad. Ainsi le contenu de l'évangile reçu par Jésus est totalement différent que celui que reconnaît la tradition chrétienne (c'est nous qui soulignons). » [Cf. Évangile de Barnabé, op.cit., p. 103, n °5].

tous les amis de Dieu et toutes les créatures révéreront Dieu en disant : “À toi seul, notre Dieu, soient louange et honneur, parce que tu nous as données à *ton messager* !” »[12]

Commentaire : Il est évident qu’une bonne partie de l’évangile de Barnabé est consacrée au rapport entre les événements eschatologiques et la mission du Prophète en ces temps. On y apprend notamment que Dieu appelle Muhammad son ami, à l’instar d’Abraham, et déclare qu’il est l’objet de toute création : *« C’est pour mon amour que tu as tout fait, dit-il »*.

– « Dieu ouvrira le livre dans la main de *son messager*. En le lisant, *son messager* appellera tous les anges, tous les prophètes et tous les élus. Chacun portera inscrit sur son front la foi du *messager de Dieu* et dans le livre, sera inscrite la gloire du paradis. Alors chacun ira à la droite de Dieu. Près de lui, siègera *son messager*, et les prophètes s’assiéront près de lui. Les saints s’assiéront près des prophètes, et les bienheureux, près des saints. Alors l’ange sonnera de la trompette et appellera Satan en jugement.[13]

12. Ibid., chapitre 55.
13. Ibid., chapitre 56.

– « Le misérable viendra et sera accusé avec suprême opprobre par toutes les créatures. Puis Dieu appellera l'ange Michel. Celui-ci le frappera cent mille fois. Avec l'épée de Dieu il le frappera. Et chaque coup est lourd comme dix enfers. Puis il sera le premier à être chassé dans l'abîme. L'ange appellera ses partisans qui seront semblablement outragés et accusés. Et l'ange Michel, par commission de Dieu, frappera qui cent, qui cinquante, qui vingt, qui dix, qui cinq fois. Ensuite, ils descendront dans l'abîme, car Dieu leur dira : "L'enfer est votre demeure, maudits !"

Puis seront appelés en jugement tous les incrédules et les réprouvés. Contre eux se dresseront d'abord toutes les créatures inférieures à l'homme, témoignant devant Dieu qu'elles les ont servis et que ceux-ci ont outragé Dieu et ses créatures. Chaque prophète se lèvera et témoignera contre eux. Alors ils seront condamnés par Dieu aux flammes de l'enfer […] »

Quand tout aura été examiné, Dieu dira à *son messager* : "Tu vois *mon ami*, comme a été grande leur perversité ! Moi, leur créateur, j'avais mis à leur service tout ce qui est créé, et eux, ils m'ont déshonoré en toute chose. Il est donc on ne peut plus

juste que je ne leur fasse pas miséricorde." Le *messager de Dieu* répondra : "C'est vrai, Seigneur, notre Dieu glorieux ! Aucun de tes amis et serviteurs ne peut te demander de leur faire miséricorde. Bien plus, moi, ton serviteur, je demande, avant tout, justice pour eux."

À peine *le messager* aura-t-il prononcé ces paroles que tous les anges et prophètes et tous les élus de Dieu, – et que dis-je : les élus ? Je vous le dis en vérité, les araignées, les mouches et les pierres – crieront contre les impies et réclameront justice.

Dieu fera alors redevenir terre toute âme vivante inférieure à l'homme. Puis il enverra les impies en enfer. Ceux-ci, en s'en allant, verront cette terre dans laquelle seront retournés les chiens, les chevaux et autres animaux vils, et ils diront : "Seigneur, fais-nous retourner nous aussi dans cette terre." Mais ce qu'ils demanderont ne leur sera pas accordé. »[14]

Commentaire : Les événements qui auront lieu à la fin des temps sont ici explicités avec moult détails qui ne se trouvent pas dans les évangiles dits synoptiques (Matthieu, Marc, Luc, Jean). Jésus lève le voile sur ce mystère qui reste le "domaine de Dieu" et sur la

14. Ibid., chapitre 57, sections 156 et 157.

centralité ou rôle du Prophète Muhammad qui intercèdera auprès de Dieu. « Bien plus, moi, ton serviteur, je demande, avant tout, justice pour eux », dit-il. Relevons, encore une fois, que Dieu nomme le messager "mon ami" : qualificatif qui est également attribué à Abraham *(Khalil Allah*).

– « […] "Mais prenez garde d'être trompés, car beaucoup de faux prophètes viendront qui pilleront mes paroles et contamineront mon évangile." André dit alors : "Maître, dis-nous à quel signe nous le reconnaîtrons !" Jésus répondit : "Il ne viendra pas de votre temps, mais bien des années après vous, quand mon évangile sera si effacé qu'il ne restera plus qu'à peine trente fidèles. En ce temps-là, Dieu aura pitié du monde.

  Alors il enverra *son messager* sur la tête se posera une nuée blanche. Aussi sera-t-il reconnu par un élu de Dieu et il sera manifesté par lui au monde. Il viendra avec grande puissance contre les impies et il détruira l'idolâtrie sur la terre. Je me réjouis de ce que notre Dieu sera connu et glorifié par lui, et qu'on reconnaîtra que je suis véridique. Alors il tirera vengeance de ceux qui diront que je suis plus qu'un homme. En vérité, je vous le dis, dans son enfance la lune bercera son sommeil et, devenu

grand, il la saisira dans ses mains. Que le monde se garde de le chasser sous prétexte qu'il tue les idolâtres, parce que Moïse, serviteur de Dieu, et Josué en tuèrent beaucoup. Ils ne pardonnèrent pas aux villes, ils les brûlèrent et tuèrent les enfants, car à vieille plaie, on met le feu.

Il viendra avec la vérité, plus claire que celle de tous les prophètes et il réprouvera ce dont le monde fait mauvaise usage. Les tours de la cité de notre père se salueront d'allégresse. Et quand on verra l'idolâtrie tomber à terre et me reconnaître homme comme les autres hommes, je vous le dis en vérité, le *messager de Dieu* sera venu." »[15]

Commentaire : Jésus annonce Muhammad, se met en retrait par rapport à lui, affirme encore et encore sa condition humaine (et non celle de Dieu) et sans ambages annonce l'altération de son évangile, l'apostolat prophétique et universel du messager de Dieu à venir. Celui-ci détruira l'idolâtrie, viendra avec la vérité (épurée par rapport aux prophètes antérieurs).

– « […] La femme dit : "Seigneur, peut-être est-ce toi le messie ?" Jésus répondit : "Je suis vraiment envoyé par Dieu à la maison d'Israël, comme prophète de salut, mais

15. Ibid., chapitre 72, sections 186 et 187.

après moi viendra le Messie envoyé par Dieu au monde entier ; c'est pour lui que Dieu a fait le monde […]". »[16]

Commentaire : La femme citée dans ce passage n'est autre que la Samaritaine dont le récit est mentionné dans l'évangile synoptique de Jean (chapitre 4). Jésus lui dit qu'il est envoyé par Dieu (uniquement) à la Maison d'Israël et que le Messie (Muhammad) viendra après lui. La question du Messie fut toujours une "pomme de discorde" entre chrétiens et musulmans. Les premiers considèrent Jésus-Christ comme le Messie promis alors que les seconds attribuent ce titre au Prophète de l'Islam, en l'occurrence Muhammad. Pourtant déjà mentionné par la bouche de Moïse dans les Écrits vétérotestamentaires (Deutéronome 18 : 18), le Prophète Muhammad est le véritable Élu de Dieu, sous-entendu le Messie promis. En outre, dans la Bible, ce terme *messie,* qui signifie étymologiquement *oint, mis à part,* est même utilisé pour désigner un roi païen: « Voici ce que le Seigneur déclare à Cyrus, *l'homme qu'il a mis à part* (oint = messie) : "Je te donne mon appui, pour te soumettre les peuples, pour ôter aux rois leur pouvoir et ouvrir devant toi les portes verrouillées des villes". » (Livre d'Esaïe, chapitre 45, verset 1).

– […] « Jésus répondit : "Vive Dieu en présence de qui se tient mon âme, je ne suis pas le Messie qu'attendent toutes les tribus de la terre, comme Dieu l'a promis à notre

16. Ibid., chapitre 82, section 208.

père Abraham en disant : « Dans ta semence, je bénirai toutes les tribus de la terre ! » Mais quand Dieu m'enlèvera du monde, Satan suscitera de nouveau cette maudite sédition : il fera croire aux impies que je suis Dieu et fils de Dieu, et mes paroles et ma doctrine seront si contaminées qu'il restera à peine trente fidèles. Alors Dieu aura pitié du monde et il enverra *son messager* pour lequel il a tout fait. Il viendra du Midi avec puissance et il détruira les idoles avec les idolâtres, car il enlèvera à Satan l'empire qu'il a sur les hommes. Il apportera avec lui la miséricorde de Dieu pour le salut de ceux qui le croiront. Bienheureux qui croira à ses paroles !" »[17]

Commentaire : Nous apprenons ici, entre autres, un aspect non négligeable du rôle de Satan dans l'égarement relatif à la nature de Jésus. En effet, Satan "fera croire aux impies que je suis Dieu et fis de Dieu" dit Jésus, ce qui justifie le fait que la chrétienté s'est éloignée de la vérité en adoptant le principe de "Jésus Dieu et fils de Dieu".

– « Jésus dit alors : "Vos paroles ne me consolent pas, car les ténèbres viendront d'où vous espérez la lumière. Ma consolation se trouve dans la venue du *messager de Dieu* qui détruira toute idée fausse en ce

17. Ibid., chapitre 96, section 241.

qui me concerne. Sa foi se diffusera et s'emparera du monde entier, car c'est ce que Dieu a promis à Abraham, notre père. Ce qui me console, c'est que sa foi n'aura pas de fin, mais que Dieu la conservera intacte… Après lui, il ne viendra pas de vrais prophètes envoyés par Dieu, mais il viendra une quantité de faux prophètes, et cela me cause de la peine, car c'est Satan qui les suscitera par un juste jugement de Dieu […]. »[18]

Commentaire : Le Prophète de l'Islam dira clairement qui est Jésus, ce que furent sa mission et son statut dans la chaîne des prophètes. Par extension, notons qu'Ibn 'Arabi a développé de façon remarquable une herméneutique liée à ce thème précis. La promesse faite à Abraham revient ici avec force telle une évidence immémoriale. Qui plus est, Jésus dit que Dieu conservera intacte la foi de son Messager (Muhammad) en dépit du fait que Satan suscitera une pléthore de faux prophètes pour détourner les gens de la Vérité.

– « Le pontife dira alors : "Comment s'appellera le Messie ? Et quel signe prouvera sa venue ?" Jésus répondit : "Le nom du Messie est Admirable[19], car Dieu lui-même

18. Ibid., chapitre 97, section 243.
19. Le qualificatif Admirable est sans aucun doute une allusion au nom **A*hmad*** qui signifie en arabe "Celui qui est loué ou le très glorieux". (Cf. Le Saint Coran, sourate 61, As-Saff, verset 6).

le lui a donné quand il eut créé son âme et qu'il l'eut placée dans une splendeur céleste. Il dit : « Attends, ***Muhammad*** par amour pour toi je veux créer le paradis, le monde et une grande multitude de créatures dont je te fais présent. Aussi celui qui te bénira sera béni et celui qui te maudira sera maudit ! Quand je t'enverrai comme mon messager de salut. Ta parole sera si vraie que le ciel et la terre passeront, mais que ta foi ne manquera jamais ! » ***Muhammad est son nom béni***."

Alors les gens dirent : "Ô Dieu, envoie-nous ton messager ! Ô ***Muhammad***, viens vite pour le salut du monde !" »[20]

Commentaire : Ce passage est absolument central dans l'Évangile de Barnabé puisque le nom Muhammad est cité à trois reprises, ce que le Saint Coran confirme au verset 6 de la sourate 61.

– « Jésus dit alors en pleurant : "Barnabé, il faut que je te fasse connaître de grands secrets que tu révèleras au monde quand je serai parti." Celui qui écrit répondit en pleurant : "Maître, les pleurs laisse-les nous, à moi et aux autres hommes, car nous sommes pécheurs, mais, toi, saint et prophète de Dieu, il ne convient pas que tu

20. Ibid., chapitre 97, section 244.

pleures tant ! " Jésus répondit : "Crois-moi, Barnabé, je ne peux pas pleurer autant que je devrais ! Si les hommes ne m'avaient pas appelé Dieu, j'aurais vu Dieu ici-bas comme on le verra au paradis et j'aurais été assuré de ne pas craindre au jour du jugement ! Pourtant, Dieu le sait, je suis innocent, jamais je n'ai eu la pensée d'être tenu pour autre chose que pour un vil serviteur. Je te dis même que si je n'avais pas été appelé Dieu, j'aurais été emporté au paradis en quittant le monde, tandis que je ne m'y rendrai pas avant le jugement. Tu vois bien que j'ai raison de pleurer !

Sache, Barnabé, que je dois être grandement persécuté pour cela et que je serai vendu par un de mes disciples pour trente deniers[21]. Ainsi, même si je suis assuré que celui qui me vendra sera tué sous mon nom car Dieu m'enlèvera du monde et transformera tellement le traître que chacun croira que c'est moi, comme il mourra mal, je resterai néanmoins longtemps avec ce déshonneur dans le monde.

Mais quand viendra ***Muhammad***, *messager sacré de Dieu*, cette infamie sera enlevée. Dieu le fera parce que j'ai proclamé la vérité du Messie. C'est celui-ci qui me

21. Cf. Évangile selon Matthieu, chapitre 24, versets 14 et 15.

donnera la récompense : on saura que je suis vivant et étranger à cette mort infâme !" »[22]

Commentaire : Discussion entre Jésus et Barnabé, l'auteur de cet évangile. Nous apprenons dans ce passage que c'est Judas le traître qui, ayant pris l'apparence de Jésus, mourra à sa place. Quant à Jésus, il sera enlevé au ciel peu de temps avant, conformément à ce que déclare le Saint Coran : *« ... et à cause de leur parole : « Nous avons vraiment tué le Christ, 'Isa (Jésus), fils de Maryam (Marie), le Messager d'Allah. » ... Or, ils ne l'ont ni tué ni crucifié ; mais ce n'était qu'un faux semblant ! »* (Sourate an-Nisâ, 4, verset 157).

Autre point : Jésus affirme avec force que Muhammad établira la vérité sur Jésus, c'est-à-dire qu'il est demeuré vivant, loin des spéculations sur sa personne qui eurent lieu de son vivant et après lui.

– « […] Toi, Seigneur, sauve-nous de Satan, de la chair et du monde, pour l'amour de *ton messager* pour qui tu nous créas, et pour l'amour de tous les saints et prophètes ! […] »[23]

Commentaire : Extrait d'un prière-invocation formulée par Jésus où, encore une fois, le messager de Dieu – pour qui nous avons été créés – est mentionné.

22. Ibid., chapitre 112, sections 276, 277.
23. Ibid., chapitre 122, section 299.

– « C'est pourquoi, quand *le messager de Dieu* viendra, il purifiera tout ce que les impies auront contaminé dans mon livre. »[24]

Commentaire : Il s'agit de l'évangile altéré que connaîtront les générations ultérieures (avec la réalité sous-jacente que c'est Satan qui est à la tête de cette entreprise de corruption de l'Écriture). C'est le Coran qui purifiera l'encre des Écritures antérieures en y apportant toute la vérité sur Jésus et son évangile.

– « […] En ce lieu maudit (l'enfer), les infidèles demeureront toujours en sorte que si le monde était plein de grains de mil et si, pour le vider, un seul oiseau en enlevait un grain tous les cent ans et si les infidèles ne devaient pas aller au paradis qu'une fois le monde vidé, ils demeureraient là avec joie. Mais cette espérance n'existe pas. Leur tourment ne peut avoir de fin car ils ne voulurent pas mettre fin à leur péché pour l'amour de Dieu.

Quant aux fidèles, ils seront soulagés et leur tourment prendra fin." En entendant cela, les disciples furent effrayés et dirent : "Les fidèles doivent-ils aller en enfer ?" Jésus répondit : "Chacun, quel qu'il soit, doit aller en enfer. Il est vrai toutefois que les saints et les prophètes de Dieu s'y ren-

24. Ibid., chapitre 124, section 303.

dront pour voir, sans souffrir aucune peine et qu'ils n'en retireront que de la crainte.

Mais, que dis-je ? le *messager de Dieu lui-même* s'y rendra pour voir la justice de Dieu, et l'enfer en tremblera devant lui. Et, comme il sera de chair humaine, tous ceux qui sont de chair humaine et qui se trouveront dans la peine, seront exempts de peine aussi longtemps que le *messager de Dieu* restera à regarder l'enfer. Mais il y restera le temps qu'il faut pour fermer et ouvrir les yeux. Dieu fera cela pour que toute créature sache qu'elle a tiré profit du *messager de Dieu*. Quand il s'y rendra, tous les diables chercheront à se cacher sous les braises ardentes, poussant des cris et se disant l'un à l'autre : "Fuis, fuis, car voici qu'arrive ***Muhammad***, notre ennemi !" En l'entendant, Satan se frappera la face des deux mains et il dira en poussant des cris : "À ma honte, tu es plus noble que moi et cela n'est pas juste !"

Quant aux fidèles, répartis en soixante-douze degrés, ceux des derniers degrés qui auront eu la foi mais sans faire le bien, – les uns s'attristant de devoir bien agir et les autres se réjouissant du mal –, ils resteront en enfer soixante-dix mille ans. Après ces années-là, l'ange Gabriel se rendra en en-

fer et il entendra dire : “O ***Muhammad***, où sont les promesses qui nous ont été faites selon lesquelles ceux qui auront eu la foi ne resteraient pas en enfer pour toujours[25] ?”

Alors l’ange de Dieu retournera au paradis, et après s’être approché avec révérence du *messager de Dieu* il lui racontera tout ce qu’il aura entendu. Le *messager* s’adressera alors à Dieu et dira : “Seigneur, mon Dieu, souviens-toi que tu as promis à moi, ton serviteur, que ceux qui ont reçu ma foi ne resteraient pas en enfer pour toujours !” Dieu répondra : “Demande tout ce que tu veux, *mon ami*, et je te donnerai tout ce que tu demanderas !”[26]

25. La note de bas de page relative à cette dernière assertion est fort intéressante et mérite d’être soulignée. Elle dit ceci : Jésus dit : *« Quand les croyants rebelles seront entrés dans la géhenne, Gabriel viendra dans la géhenne, les croyants le rencontreront et diront : “O Muhammad, où est ta promesse que celui qui acceptera ta religion ne restera pas éternellement en enfer ?” Et quand Gabriel racontera à Muhammad ce qu’il a entendu de la part des croyants rebelles, Muhammad appellera son Seigneur en disant : “Ta promesse est vérité et tu es le plus juste des justes.” Alors le Très-Haut enverra Gabriel, Michel, Asrafîl et Asrael qui les sortiront de l’enfer, les introduiront dans le paradis. Grâce à Dieu ! »* (Évangile de Barnabé, Fac-similé, traduction et notes de Luigi Cirillo et Michel Frémaux, note g, page 214).
26. Ibid., chapitre 136, sections 337 et 338.

> Le *messager de Dieu* dira alors : “Seigneur, il y a des fidèles qui sont restés en enfer soixante-dix mille ans ! Où est, Seigneur, ta miséricorde ? Je te prie, Seigneur, de les libérer de ces peines amères !” Dieu ordonnera alors à ses quatre anges favoris, d’aller en enfer, d’en retirer tous ceux qui ont la foi de *son messager*, et de les conduire au paradis. Ce qu’ils feront. Tel sera l’avantage de la foi du *messager de Dieu* : ceux qui auront cru en lui, même s’ils n’ont pas bien agi, du moment qu’ils sont morts avec cette foi-là, iront au paradis après la peine que j’ai dite.” »[27]

Commentaire : Jésus, dans une longue intervention, lève le voile sur la réalité de l’enfer, et ce davantage que dans les évangiles dits synoptiques. Nous y apprenons que Muhammad « visite l’enfer » pour voir la justice de Dieu et s’apercevoir que les démons fuient à son approche ! Ô quel nom béni ! Qui plus est, en ces temps eschatologiques, est mentionnée la promesse selon laquelle tous les croyants ayant eu la foi de Muhammad seront sauvés de l’enfer et entreront au paradis. C’est une belle promesse qui a toute son importance quand parfois le croyant doute de la miséricorde de Dieu. En levant ainsi le voile sur l’après-vie, Jésus est le précurseur du messager de Dieu qui apportera toute la vérité à travers le message de l’Islam.

27. Ibid., chapitre 137.

– « […] Ayant pris sa décision, il (Judas) fit savoir aux scribes et aux pharisiens ce qui s'était passé à Naïn[28]. Ceux-ci tinrent conseil avec le grand prêtre et dirent : "Que ferons-nous s'il devient roi ? Cela ira vraiment mal pour nous, car il ne peut souffrir nos traditions ; il voudra réformer le culte de Dieu selon la coutume antique. Et que ferons-nous sous la domination d'un tel homme ? Nous périrons certainement tous avec nos enfants, car, chassés de nos fonctions, nous devrons mendier notre pain. Nous avons maintenant, Dieu en soit loué, un roi et un gouverneur étrangers à notre loi. Ils ne s'occupent pas de notre loi, de même que nous ne nous occupons pas de la leur. Ainsi nous pouvons faire ce que nous

28. Correspondance avec le récit rapporté dans l'Évangile selon Luc, chapitre 7, versets 11 à 17 *:*
« Or, Jésus se rendit ensuite dans une ville appelée Naïn. Ses disciples faisaient route avec lui, ainsi qu'une grande foule. Quand il arriva près de la porte de la ville, on portait tout juste en terre un mort, un fils unique dont la mère était veuve, et une foule considérable de la ville accompagnait celle-ci. En la voyant, le Seigneur fut pris de pitié pour elle et il lui dit : « Ne pleure plus. » Il s'avança et toucha le cercueil ; ceux qui le portaient s'arrêtèrent ; et il dit : « Jeune homme, je te l'ordonne, réveille-toi. » Alors le mort s'assit et se mit à parler. Et Jésus le rendit à sa mère. Tous furent saisis de crainte, et ils rendaient gloire à Dieu en disant : « Un grand prophète s'est levé parmi nous et Dieu a visité son peuple. » Et ce propos sur Jésus se répandit dans toute la Judée et dans toute la région. » (Traduction Œcuménique De La Bible - 2010).

> voulons. Et même si nous péchons, notre Dieu est si miséricordieux qu'il s'apaise par le sacrifice et par le jeûne. Mais si celui-ci devient roi, il ne s'apaisera pas tant qu'il n'aura pas vu le culte de Dieu établi comme l'écrit Moïse. Et ce qui est pire, il dit que le Messie ne viendra pas de la souche de David comme nous l'a dit un de ses principaux disciples, mais il dit qu'il viendra de la souche d'Ismaël et que la promesse fut faite pour Ismaël et non pour Isaac." »[29]

Commentaire : Tandis que Judas le traître, les scribes et les pharisiens (religieux juifs) complotent sur la manière de procéder concernant Jésus, nous apprenons de leur bouche et par ouïe dire que le Messie promis viendra de la souche d'Ismaël et non de celle d'Isaac.

Dans la tradition musulmane, Abraham eut deux fils dans sa vieillesse, Ismaël et Isaac. Ce fut l'ainé, Ismaël, qui devait être sacrifié comme Dieu l'avait ordonné à Abraham. Un bélier lui fut substitué à la place alors qu'Abraham était prêt à le frapper (cf. Le Saint Coran, sourate As-Saffat, 37 : 101-107). Par voie de conséquence, Ismaël est bien l'héritier de la promesse divine faite au patriarche que corroborent les dires de ces religieux juifs qui parlaient contre Jésus. Le Prophète Muhammad, étant de la souche d'Ismaël et le dernier pro-

29. Ibid., chapitre 142, section 349.

phète à être apparu, sa légitimité ne fait donc aucun doute.

– « Jésus s'en alla avec ses disciples au désert, au-delà du Jourdain. Après avoir fait la prière de midi[30], il s'assit près d'un palmier et ses disciples s'assirent à l'ombre d'un palmier. Jésus dit alors : "Frères, la prédestination est si secrète, je vous le dis en vérité, qu'elle ne sera clairement connue que par un seul homme. C'est celui qu'attendent les nations, à qui les secrets de Dieu sont si clairs que ceux qui écouteront ses paroles seront heureux quand il viendra dans le monde. Dieu en effet enverra sa miséricorde sur eux comme ce palmier est sur nous. Et de même que cet arbre nous défend de l'ardeur du soleil, ainsi la miséricorde de Dieu défendra-t-elle contre Satan ceux qui croiront en cet homme."

  Les disciples répondirent : "Maître, qui sera cet homme dont tu parles et qui viendra dans le monde ?" Jésus répondit dans la joie de son cœur : "C'est ***Muhammad***, *messager de Dieu* ! Sa venue dans le monde, porteuse d'abondante miséricorde, comme la pluie qui fait fructifier la terre quand il n'a pas plu depuis longtemps, sera cause de bonnes actions parmi les hommes.

30. Selon le rituel en usage dans le judaïsme de l'époque.

Car il est *une nuée blanche*[31], remplie de la miséricorde de Dieu, que Dieu répandra sur les fidèles comme la pluie." »[32]

Commentaire : Jésus utilise ici des éléments de la nature : palmier, soleil, pluie, pour exprimer des vérités spirituelles. Le livre de l'univers étant, dans la tradition musulmane également, le second après le Saint Coran révélé à Muhammad. L'annonce de Muhammad est source de joie pour Jésus et sa venue est donc attendue comme signe de la miséricorde divine pour le monde.

– « […] Le livre[33] rapporte que Moïse a dit : "Seigneur, Dieu d'Israël, puissant et miséricordieux, manifeste à ton serviteur la *splendeur de la gloire*[34] !" Alors Dieu lui montra son messager dans les bras d'Ismaël, et Ismaël ans les bras d'Abraham. Auprès d'Ismaël se tenait Isaac tenant dans ses bras un enfant qui de son doigt montrait le *messager de Dieu* en disant : "Voici celui qui pour Dieu a tout créé !" Alors Moïse s'écria avec joie : "Ismaël, tu tiens

31. ***Nuée blanche*** : Expression qui n'est pas sans rappeler Apocalypse 14 : *« Je regardai, et voici, il y avait une nuée blanche, et sur la nuée était assis quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme, ayant sur sa tête une couronne d'or, et dans sa main une faucille tranchante. »*
32. Ibid., chapitre 63.
33. Le livre de Moïse probablement rédigé par Josué, son plus proche compagnon.
34. La splendeur de la gloire : en référence à Muhammad.

dans tes bras le monde entier ainsi que le paradis ! Souviens-toi de moi, serviteur de Dieu, afin que je trouve grâce auprès de Dieu par ton fils pour qui il a tout fait." »[35]

Commentaire : À travers cette séquence et les images que celle-ci véhicule : le messager dans les bras d'Ismaël, Ismaël dans les bras d'Abraham et Isaac tenant un enfant qui montre le messager de Dieu, nous avons là tous les ingrédients d'une allégorie qui justifie l'apostolat prophétique de Muhammad, le devoir qu'ont les juifs d'accepter cet apostolat car nommément et directement tiré de leurs propres écritures. Par ailleurs, la biographie du Prophète de l'Islam indique à maints reprises cette invitation faite aux Juifs de l'accepter en tant que Prophète et Messie promis.

– « "Quant à moi (Jésus), je fus innocent dans le monde, mais comme les hommes m'ont appelé Dieu et fils de Dieu, Dieu a voulu, pour que je ne sois pas raillé par les démons au jour du jugement, que les hommes bafouent dans le monde par la mort de Judas en faisant croire à chacun que c'était moi qui étais mort sur la croix. Aussi cette dérision durera-t-elle jusqu'à la venue de ***Muhammad***, le *messager de Dieu*. En venant dans le monde, il détrompera de cette tromperie tous ceux qui croiront à la loi de Dieu." Puis Jésus ajouta :

35. Ibid., chapitre 191.

> “Tu es juste, Seigneur notre Dieu, car à toi seul appartiennent honneur et gloire sans fin !” »[36]

Commentaire : Jésus, une nouvelle fois et sans doute la dernière – car l’évangile touche à sa fin –, déplore que les hommes l’aient appelé Dieu et fils de Dieu, ce que le christianisme par le truchement du crédo de Nicée établira comme un dogme officiel : *« […] Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ, le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles : Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière, vrai Dieu, né du vrai Dieu, engendré non pas créé de même nature que le Père ; et par lui tout a été fait […] »*[37] C’est tristement que Jésus annonce cela, mais la vérité viendra avec l’avènement de Muhammad, messager de Dieu, qui, par le message de l’islam, non seulement rétablira le vrai caractère de Jésus, mais de plus balayera le dogme trinitaire admis dans la chrétienté d’alors. Par le rétablissement dogmatique d’un strict monothéisme, l’Islam apporte en conséquence la lumière de la vérité à tous les peuples, et ce jusqu’au Jour dernier.

❖ ❖ ❖

36. Ibid., chapitre 220, section 497.
37. Crédo (ou profession de foi) officiellement adopté lors du concile de Nicée (actuellement Iznik en Turquie) en 325 de l’ère commune.

ARGUMENTAIRE GÉNÉRAL

I. Certaines preuves évidentes

Nous avons vu dans cet Évangile de Barnabé les différents passages relatifs à l'avènement du Prophète de l'Islam. Il va sans dire que ceux-ci y sont assez marqués et dénotent l'attachement de Jésus à annoncer cette nouvelle à ses disciples. Muhammad y est cité certes, mais l'Évangile demeure l'Évangile, c'est-à-dire la Bonne Nouvelle que Jésus adresse au peuple d'Israël, son peuple. Il faut par conséquent le considérer comme tel.

L'histoire donne raison à cet évangile ; d'abord parce qu'il était connu dès le premier siècle de notre ère, et surtout parce qu'il était diffusé partout dans le monde connu d'alors. Le christianisme en était à son développement théologique et notamment balbutiait quant à sa définition à donner à Jésus : était-il un simple homme ? un homme-dieu ? Dieu fait homme ? autant de questions que les différents conciles ont tenté de répondre jusqu'au fameux concile de Nicée en 325 où le dogme définitif fut adopté après d'âpres discussions voire, selon certaines sources, des conflits ouverts.

L'Évangile de Barnabé rétablit tout cela, soyons-en certains, car celui-ci confirme le Coran quant à l'apostolat prophétique de Muhammad. Nous lisons en effet dans la sourate As-Saff, 6, verset 6 :

وَإِذْ قَالَ عِيسَى ٱبْنُ مَرْيَمَ يَٰبَنِىٓ إِسْرَٰٓءِيلَ إِنِّى
رَسُولُ ٱللَّهِ إِلَيْكُم مُّصَدِّقًا لِّمَا بَيْنَ يَدَىَّ مِنَ ٱلتَّوْرَىٰةِ
وَمُبَشِّرًۢا بِرَسُولٍ يَأْتِى مِنۢ بَعْدِى ٱسْمُهُۥٓ أَحْمَدُ ۖ
فَلَمَّا جَآءَهُم بِٱلْبَيِّنَٰتِ قَالُوا۟ هَٰذَا سِحْرٌ مُّبِينٌ

*« Et quand 'Isa (Jésus) fils de Maryam (Marie) dit : « Ô enfants d'Isrâil (Israël), je suis vraiment le Messager d'Allah [envoyé] à vous, confirmateur de ce qui, dans la Thora, est antérieur à moi, et annonciateur d'un Messager à venir après moi, dont le nom sera : « **Ahmad** ». Puis quand celui-ci vint à eux avec des preuves évidentes, ils dirent : « C'est là une magie manifeste. »*

La Torah annonce aux Israélites l'avènement d'un prophète qu'ils devront écouter :

*« Le Seigneur [Dieu] me dit (à moi Moïse) : « **C'est un prophète comme toi** que je leur susciterai du milieu de leurs frères ; je mettrai mes pa-*

roles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui ordonnerai. »[38]

Mohammad Ibn Jarir Al-Tabari, historien ayant vécu au IXème siècle de l'ère commune, écrivit dans sa fameuse chronique :

« Les Juifs connaissaient, pour l'avoir lue dans le Pentateuque, la description du Prophète, et avaient cru en lui. Mais ils pensaient qu'il serait l'un des Banî Israël, de la parenté de Moïse ; ils ne savaient pas qu'il viendrait des Arabes. Le pentateuque avait contenu la description même de ***Mohammad***, mais les anciens Juifs l'avaient supprimée, de sorte que leurs descendants ne savaient pas que ce Prophète, qu'ils honoraient et en qui ils croyaient, serait Arabe. Chaque fois qu'ils étaient attaqués par des Arabes, ils prenaient le Pentateuque, cherchaient le passage concernant le Prophète, y mettaient la main et disaient : "Seigneur, aide-nous contre ces ennemis, à cause de ton prophète !" et ils obtenaient ce secours. Or, quand le Prophète parut, et qu'ils virent qu'il était arabe, et non israélite, ils ne voulurent pas croire en lui, et ils dirent : "Ce n'est pas ce prophète que nous attendions" comme il est dit dans le Coran : *"Et lorsqu'ils reçurent (les Juifs) une révélation confirmant ce qu'ils avaient, eux qui auparavant avaient prié pour être secourus contre les infi-*

38. Livre du Deutéronome chapitre 18, verset 18, Traduction Œcuménique de la Bible, 1994.

dèles, lorsque celui qu'ils reconnaissaient leur vint, ils ne voulurent pas y croire. Que la malédiction de Dieu soit avec les incrédules !" (Coran, 2 /89). »[39]

Relativement au récit fait par Tabari, ce messager à venir n'est autre que Muhammad. En dépit de l'annonce faite par Jésus aux Juifs de son époque envers lesquels il avait été envoyé, ces derniers ne crurent pas en son message et le rejetèrent jusqu'à ourdir un complot contre lui avec la complicité de Judas.

Il ne faut jamais perdre de vue que le Saint Coran fut révélé pour parachever toute autre révélation et rendre caduques celles antérieures. Il est le Livre par excellence, exempt d'erreurs, et un guide sûr et parfait. C'est à travers le Saint Coran que toute chose doit être évaluée, pesée et agréée.

Les preuves sont ainsi évidentes, pour tout musulman, de croire en la véracité de l'Évangile de Barnabé.

L'une de ces preuves est mentionnée par ce même Tabari qui évoque la rencontre du Prophète Muhammad et d'un esclave chrétien peu après les évènements de Ta'ïf :

39. Mohammad Ibn Jarir Al-Tabari, *Chronique de Tabari, Histoire des Prophètes et des rois, De la création à la dernière Révélation*, traduction Hermann Zotemberg, Éditions de la Ruche, Paris, 2012, p. 464.

« Près de l'endroit où le Prophète se reposait, il y avait une vigne appartenant à 'Otba et à Shalba, fils de Rabî'a, de la famille d''Abd Shams, cousins de Mohammad, qui se trouvaient à ce moment dans leur vigne. Ils avaient appris que Mohammad était allé à Tâ'ïf, mais ils ne savaient pas comment il avait été traité par les habitants, et ils étaient restés dans leur vigne. Il y avait avec eux un esclave de Shaïba, un chrétien de la ville de Ninive, qui y avait été fait prisonnier. Ninive est une ville située vers la Syrie ; elle était la patrie de Jonas. Cet esclave, nommé 'Addâs, avait lu l'Évangile et le Pentateuque, et pratiquait, à La Mecque, le culte chrétien. 'Otba, Shalba et l'esclave étaient dans l'enclos, car c'était l'époque des vendanges. Le Prophète arriva à la porte de l'enclos et alla s'asseoir au fond d'une citerne, qui se trouvait là, pour se reposer et laver son pied, ses mains et son visage. Il ne savait pas à qui appartenait cette vigne. 'Otba et Shalba, regardant de l'intérieur de l'enclos et voyant le Prophète assis au bord de la citerne, couvert de poussière, surent qu'il avait été chassé de Tâ'ïf, Leur parenté avec Mohammad leur inspira de la pitié pour son état, et 'Otba dit à Dhaïba : "Mon frère, voilà Mohammad assis à la porte de cette vigne ; il vient de Tâ'ïf, pourchassé et épuisé de faim ; envoie-lui quelque chose à manger." Ils ne voulaient pas cependant se montrer. Shalba dit à l'esclave : "Tu vois cet homme qui est assis au bord

de la citerne ? C'est un magicien et un possédé ; partout où il va, il est frappé et chassé par les hommes. Mais il est notre parent et il a faim ; nous avons pitié de lui. Porte-lui un plat de raisin, place-le devant lui et reviens sans lui parler, car il pourrait te séduire et te faire perdre ta foi chrétienne." L'esclave vint, plaça le plat devant Mohammad et se tint devant lui, à distance, en le regardant. Le Prophète prit un raisin, et, en ayant détaché un grain, il le mit dans sa bouche, disant: "Au nom de Dieu." L'esclave lui dit : "Ô jeune homme, quelle parole viens-tu de prononcer ? Depuis que j'ai quitté ma patrie, je ne l'ai pas entendue." – "D'où es-tu ?" lui demanda le Prophète. – "De la ville de Ninive " répondit l'esclave. Le Prophète répliqua : "C'est la ville de mon frère Jonas, fils de Mataï." L'esclave lui demanda à son tour : "Qui es-tu, et comment connais-tu Jonas ?" – "Je suis un prophète" répondit Mohammad, "et Jonas fut prophète ; tous les prophètes sont frères." L'esclave conversait ainsi avec Mohammad, tandis que 'Otba et Shalba regardaient de loin. L'esclave dit ensuite : "Quel est ton nom ?" – "Mohammad et Ahmad." – "Es-tu cet Ahmed dont il est question dans l'Évangile[40] ? Il y est dit que Dieu t'enverra aux habitants de La Mecque, qui te feront sortir de la ville ; que Dieu te ramènera pour les soumettre

40. C'est nous qui soulignons.

par la force, et que ta religion règnera dans le monde." – "Certainement", dit le Prophète. – "Annonce-moi ta foi dit l'esclave, car je te cherche depuis longtemps." Le Prophète lui présenta la formule de l'islam, et l'esclave en fit la profession, ensuite il se précipita sur le pied du Prophète et le baisa. Mohammad mangea le raisin et s'en alla. »[41]

Comment un érudit musulman du IXème siècle aurait pu recueillir cette information si ce fait avait été une discordance, une interpolation ou bien une simple conjecture ? Plus tôt encore, Ibn Ishâq, au VIIème siècle, révèle l'existence d'un Évangile de Barnabé qui annonce l'avènement du Prophète de l'Islam. Bien plus encore, le fameux Décret de Gélase (*Decretum Gelasianum),* début VIe siècle, mentionne l'Évangile de Barnabé parmi les livres apocryphes[42], ce qu'il n'est pas bien entendu, selon notre opinion.

41. Mohammad Ibn Jarir Al-Tabari, *Chronique de Tabari, Histoire des Prophètes et des rois, De la création à la dernière Révélation*, traduction Hermann Zotemberg, Éditions de la Ruche, Paris, 2012, pp. 461-462.
42. « Le "Décret" dit "gélasien" (VIe siècle) et le "Catalogue de soixante livres canoniques" (avant le VIIe) recensent parmi les apocryphes un "Évangile de Barnabé". Par la suite, cet écrit ne sera plus jamais mentionné. Il est perdu. » (Évangile de Barnabé, Fac-similé, traduction et notes de Luigi Cirillo et Michel Frémaux », 2e édition revue par Michel Frémaux, Éditions Beauchesne, Paris, 2010, p. 13) – (c'est nous qui soulignons).

II. Quelques objections émises

Tout au long de l'Histoire, les objections furent nombreuses, jusqu'à nos jours. L'Évangile de Barnabé a été rejeté, oublié pour réapparaitre par la grâce de Dieu et montrer par son contenu toute la véracité des propos de Jésus annonçant l'avènement du Prophète de l'Islam. Lesdits propos concordent avec les versets du Saint Coran en relation. Barnabé fut l'un des douze apôtres de Jésus, par conséquent un proche confident. Comment, par souci d'honnêteté relativement à cette proximité, aurait-on falsifié ou attribué des faux propos à un si illustre personnage ?

L'une de ces objections est la suivante : *« George Sale, l'arabisant, connaît une version espagnole de l'Évangile de Barnabé, apparemment réalisée par «Mostafa de Aranda, un musulman d'Aragon d'une copie italienne volée de la bibliothèque du pape Sixte V (1585-90) ; Sale fait plusieurs commentaires sur Barnabas dans sa traduction du Coran ; dans la section IV de son discours préliminaire, Sale fait référence aux copies italiennes et espagnoles de l'Evangile de Barnabé, et à la substitution supposée du périclite au paraclet afin de présenter Jésus comme le précurseur de Mahomet. »*[43]

43. George Sale, Le Coran, *Discours préliminaire*, publié pour la première fois en 1734.

George Sale (1697-1736) était un orientaliste anglais connu pour sa traduction du Coran dans sa langue maternelle. Comme d'autres orientalistes, il avança la conclusion que l'Évangile de Barnabé était un faux forgé par un soi-disant musulman d'Espagne sans doute au XVIème siècle. C'est ce qu'avance également et in fine le Professeur John Tolan, de l'Université de Nantes, lorsqu'il écrit : *« Les années 1492 – 1609, entre la prise de Grenade et l'expulsion des Morisques (Musulmans convertis au christianisme et leurs descendants), virent l'extinction progressive de la communauté musulmane dans la Péninsule Ibérique. Ce fut dans ces circonstances que des Morisques, à la fin du XVIème siècle, forgèrent des textes visant à concilier le christianisme et l'islam : dans l'un d'eux, l'Évangile de Barnabé, Jésus annonçait la venue du Messie Muhammad […] »*[44]

Bien entendu, nous ne sommes pas d'accord avec ces analyses. Le point auquel nous croyons est que l'Évangile de Barnabé fut probablement rédigé en arabe puis traduit en italien et espagnol dont nous possédons actuellement les versions.

---

44. John Tolan, *Mahomet l'Européen, Histoire des représentations du Prophète en Occident*, Éditions Albin Michel, 2018, pp. 109-110.

III. Du Paraclet

→ Mise au point historique et théologique :

Dans le christianisme des premiers siècles de notre ère, la philosophie féconde la théologie, d'où les incessantes disputes quant à la nature du Christ. Par ailleurs, les quatre évangiles reconnus comme authentiquement inspirés de Dieu ne font pas l'unanimité parmi les spécialistes. L'un d'eux, l'historien des religions Salomon Reinach, écrit :

« Aucun évangile (canonique ou synoptique) n'est l'œuvre d'un témoin oculaire ; il suffit de les lire pour s'en convaincre. »[45]

Et un peu plus loin :

« Pourquoi seulement quatre évangiles canoniques ? Parce que, dit saint Irénée (vers 170), il y a quatre points cardinaux." On demande une meilleure raison. Il y avait un très grand nombre d'écrits dits Évangiles ; l'Église a fini par en adopter quatre, dont elle a garanti l'inspiration et la véracité absolue, sans doute parce qu'ils étaient très répandus dans autant d'églises influentes [...] »[46]

Les sources avancent la réalité que l'orient était arien et les Chrétiens d'Arabie l'étaient au temps du Prophète Muhammad.

45. Salomon Reinach, *Orpheus, Histoire Générale des Religions*, Publications Alcide Picard, Paris, 1918, p. 318.
46. Ibid., p. 320.

Mais qu'est-ce que l'arianisme ? En voici une définition simple :

« L'arianisme, dans le christianisme, est la position christologique (concernant la doctrine du Christ) qui veut que Jésus, en tant que Fils de Dieu, ait été créé par Dieu. Elle a été proposée au début du IVe siècle par le presbytre alexandrin Arius et a été populaire dans la plupart des empires romains d'Orient et d'Occident, même après avoir été dénoncée comme hérésie par le Concile de Nicée (325). »[47]

Ce premier Concile Œcuménique de Nicée (aujourd'hui Iznik en Turquie) fut organisé par l'Empereur Constantin afin de débattre sur la nature du Christ et notamment pour pourfendre la position d'Arius. Mais, dit un spécialiste de la question, *" Après d'interminables débats théologiques, surtout orientaux, le socle dogmatique est clairement posé : il y a en Dieu trois hypostases (ou personnes) et une seule nature, et en Jésus Christ une hypostase et deux natures."*[48]

Cela donna lieu plus tard à la formulation de la Trinité condamnée par le Saint Coran[49].

47. ENCYCLOPÆDIA BRITANNICA, https://www.britannica.com/topic/Arianism, consulté le 30 juin 2020, traduit par l'auteur.
48. Jean-Pierre Moisset, *Histoire du catholicisme*, Editions Flammarion, Paris, 2006, p. 99.
49. *« Ô gens du Livre (Chrétiens), n'exagérez pas dans votre religion, et ne dites d'Allah que la vérité. Le Messie 'Isa*

Venons-en maintenant à la notion de Paraclet qui est tant discutée dans le monde musulman.

Jésus dit dans l'Évangile de Jean : *« Celui qui doit vous venir en aide, l'Esprit saint (Paraclet) que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. »*[50]

Le christianisme, à tort, a attribué cette fonction au Saint-Esprit (troisième Hypostase ou Personne de la Trinité) en lieu et place du Prophète à venir, en l'occurrence Muhammad. Cette monumentale erreur d'appréciation a conduit malheureusement le christianisme à adopter toutes sortes de fausses doctrines qui l'ont conduit à la corruption des Écritures, et par-delà, à la corruption dogmatique.

Le meilleur témoignage à ce sujet, selon nous, est celui de l'ancien prêtre catholique espagnol Ancelm Turmeda qui se convertit à l'Islam en 1388, disant :

(Jésus), fils de Maryam (Marie), n'est qu'un Messager d'Allah, Sa parole qu'Il envoya à Maryam (Marie), et un souffle (de vie) venant de Lui. Croyez donc en Allah et en Ses messagers. Et ne dites pas : « Trois. » Cessez ! Ce sera meilleur pour vous. Allah n'est qu'un Dieu unique. Il est trop glorieux pour avoir un enfant. C'est à Lui qu'appartient tout ce qui est dans les cieux et sur la terre et Allah suffit comme protecteur. » (Sourate An-Nisa, 4 : 171).

50. Évangile selon Jean, Chapitre 14, verset 26, en français courant.

« Sachez que ceux qui ont écrit les quatre Évangiles sont : Matthieu, Marc, Jean et Luc. Ce sont eux qui ont défiguré la religion de Jésus, par des adjonctions à la parole divine, par des retranchements ou par des changements, ainsi que Dieu nous le fait savoir dans son livre. Ces quatre, du reste, ne font pas partie des Apôtres, mentionnés dans le Coran. »[51]

Lui-même note que toute Écriture antérieure doit être revue, analysée et soumise au Livre de Dieu qui est le Saint Coran. Le Dernier Livre Révélé ne contient en effet ni adjonction ni changement depuis plus de quatorze siècles, cela étant un vrai miracle de Dieu à l'attention de l'humanité tout entière qui doit croire au message de l'Islam.

Quant au Paraclet[52], Ancelm Turmeda ajoute :

« Jean dit au chap. XIV de son évangile : "Jésus dit : "Le Paraklète, que mon père enverra aux derniers temps, vous enseignera toutes choses." Ce Paraklète est notre prophète Mohammad qui, grâce à ce que Dieu lui a révélé, a enseigné aux hommes toutes choses, car le Korân renferme toutes les sciences anciennes et modernes. Dieu n'y a rien passé, ainsi qu'il le dit lui-même : nous

51. Ancelm Turmeda *Pourquoi j'ai embrassé l'Islam*, Éditions ALPHABETA, Paris, 2001, p. 40.
52. Paraklète ou Paraclet, du grec παράκλητος, signifie consolateur, avocat, défenseur, intercesseur ; en arabe tout simplement Ahmad. Ce terme ne peut s'appliquer étymologiquement qu'à un être humain.

n'avons rien passé dans ce livre. Comme il n'a pas paru après le Christ d'autre prophète à qui pusse s'appliquer la parole de Jean que Mohammad, il en résulte que c'est lui qui se trouve indiqué par cette magnifique prophétie.

« Jean dit encore au chap. XVI de son évangile : "Le Christ dit : "Le Paraklète que mon père enverra après moi, ne dira rien de son chef, mais il vous communiquera tout avec vérité, et il vous annoncera les évènements futurs et cachés." L'histoire a démontré avec la dernière évidence que ces paroles ne peuvent s'appliquer qu'à notre prophète Mohammad, à tel point que ceux-là seuls qui ont perdu tout espoir en la miséricorde divine, peuvent le nier. Mohammad n'a pas parlé de son chef, il n'a parlé que par révélation ; le témoignage de Dieu l'atteste et les nations l'ont reconnu (...] »[53]

Quel magnifique témoignage d'un homme sincère qui cherchait la Vérité et qui l'a découverte à travers cette évidence. Gloire à Dieu !

53. Ancelm Turmeda, *Pourquoi j'ai embrassé l'Islam*, Éditions ALPHABETA, Paris, 2001, p. 95.

ANNEXE

[Nous reproduisons ici l'édifiant article d'Ali Rıza Temel *« Cet Évangile est un autre Évangile »*, paru dans Islam Magazine n°15, Avril-juin 2013.]

Barnabé était une personnalité de la première période de l'ère chrétienne. Il était membre d'une famille juive chypriote issue de la lignée de Lévi. Son véritable nom était Joseph. Même si la question relative à son appartenance ou non au cercle des disciples de Jésus reste un sujet polémique, néanmoins dans les premières pages et dans plusieurs passages de l'évangile qu'il a rédigé, il ressort qu'il fut l'un de ses disciples. Qui plus est, dans les mêmes passages, figure la réponse que Jésus lui avait adressée quand ce dernier lui avait posé une question.

On trouve le nom de Barnabé répété plusieurs fois dans le chapitre intitulé « les travaux des prophètes » tiré du livre *« kitab-i Mukades »,* notamment au passage où il est stipulé « qu'à Antioche et Jérusalem il travailla fortement à l'expansion du christianisme ».

Luc était connu pour être un « homme de bien, imprégné de la foi inspirée de Barnabé ». Jusqu'en 325 de notre ère, l'évangile de Barnabé fut reconnu par les églises d'Alexandrie comme étant un évangile authentique. Malgré cela, le consul de Nicée (aujourd'hui Iznik en Turquie) décida de le supprimer car il considérait comme œuvre inventée tout évangile autre que les quatre reconnus et choisis. Lorsqu'on compare l'évangile de Barnabé avec les autres, ayant recours pour cela à l'approche des faits, à la méthodologie et au recueil des véritables informations qui en sont issues, il ressort que cette œuvre est la plus véridique quant à son reflet sur Jésus et son époque.

S'inspirant de certains emprunts tirés de cet évangile qui évoque la croyance en Dieu conformément au principe du *tawhid* (unicité divine) et qui dévoile en même temps d'une manière très nette l'avènement du Prophète Muhammad, réfutant par ailleurs toute idée de divinité de Jésus, nous voulons montrer que ce dernier a prêché les mêmes vérités que les autres prophètes.

Voyons d'abord ce qu'a répondu Jésus à Philippe au sujet de la croyance en l'unicité divine quand ce dernier lui a demandé « nous voulons connaître Dieu » :

« Dieu est un bien sans lequel il n'y a pas de bien. Dieu est un être sans qui rien n'existe. Dieu

est une vie sans qui rien ne vit. Il est si grand qu'il remplit tout et qu'il est partout. Il est le seul qui soit sans égal. Il n'a pas eu de commencement et il n'aura jamais de fin, mais il a donné commencement à tout et à tout il donnera fin. Il n'a ni père, ni mère, ni enfants, ni frères, ni compagnons. Et comme il n'a pas de corps, il ne mange pas, il ne dort pas, il ne meurt pas, il ne marche pas, il ne se meut pas, mais il demeure éternellement, sans ressemblance humaine, car il est incorporel, sans composition, immatériel, d'une substance parfaitement simple. Il est si bon qu'il aime seulement la bonté. Il est si juste que lorsqu'il punit ou pardonne, on ne peut pas le reprendre. Bref, je te le dis Philippe, ici-bas tu ne peux ni le voir, ni le connaître parfaitement, mais dans son royaume, tu le verras pour toujours. En lui consiste toute notre félicité et notre gloire ! » (Barnabé, 17).

Nous pouvons d'emblée remarquer que la définition de Dieu n'a rien d'incompatible avec celle énoncée dans le Coran et que ces expressions sont exactement conformes à de nombreux versets coraniques. Ce sont pratiquement les mêmes expressions que l'on trouve dans le verset nommé *« Ayat al-Kûrsî »* et la sourate al-Ihlas. Alors qu'au 27ème chapitre de l'évangile de Barnabé est narrée, la discussion entre Abraham et son père au sujet de Dieu, l'évènement suivant s'y déroule : « Combien y a-t-il de dieux, ô père ? »

demanda Abraham. « Il y en a une infinité, mon fils » répondit le vieillard. « Père, dit alors Abraham, que ferai-je si je sers un dieu et qu'un autre veuille me faire du mal parce que je ne le sers pas ? Une discorde s'élèvera certainement entre eux et il y aura la guerre parmi les dieux. Mais si par hasard le dieu qui me veut du mal tue mon Dieu, que ferai-je ? Il me tuera certainement moi aussi ! »

Ces expressions conduisent aux versets coraniques suivants :

« Allah ne S'est point attribué d'enfant et il n'existe point de divinité avec Lui ; sinon chaque divinité s'en irait avec ce qu'elle a créé et certaines seraient supérieures aux autres. (Gloire et pureté) à Allah ! Il est supérieur à tout ce qu'ils décrivent. » (Al-Mu'minun 23/91).

« S'il y avait dans le ciel et la terre des divinités autres qu'Allah, tous deux seraient certes dans le désordre. Gloire donc à Allah, Seigneur du Trône ; Il est au-dessus de ce qu'ils lui attribuent ! » (An-Anbiya 21/22).

Dans le chapitre 28 de l'évangile de Barnabé, le dépôt de la hache sur l'épaule de la grande idole opéré par Abraham après qu'il eût détruit les autres idoles et l'engagement des Babyloniens de se saisir de lui à cause de cet acte et sa totale négation d'une quelconque qualité divine qu'on attribuait aux étoiles, à la lune et au soleil, consti-

tuaient dans leur totalité des expressions conformes à ce qui figure dans le Coran à ce sujet. Nous trouvons l'expression suivante au chapitre 208 : « Vive Dieu ! Abraham aima tellement Dieu que non seulement il mit en pièces les fausses idoles et qu'il abandonna son père et sa mère, mais il voulut tuer aussi son propre fils pour obéir à Dieu. »

On remarque dans l'évangile de Barnabé que Jésus s'était violemment opposé à ceux qui l'appelaient « Dieu (Allah) » ou « Seigneur «, allant même jusqu'à les maudire. Quand un lépreux lui avait demandé : « Mon Seigneur, accorde-moi la santé », il répondit : « Es-tu donc stupide ? Demande à Dieu ton Créateur en L'implorant. Lui seul peut t'accorder la santé parce que moi je suis un être humain comme toi. » (Chapitre 10).

De même il répondit ainsi à dix lépreux qui lui avaient demandé « Accorde-nous la santé » : « Hélas, pauvres que vous êtes ! Avez-vous perdu la raison pour dire « donne-nous la santé » ? Ne voyez-vous pas que je suis un homme comme vous ? Appelez Dieu qui vous a créés et Lui, qui est tout-puissant et miséricordieux, vous guérira ! » (Chapitre 19).

Le prophète Jésus exprime sa colère envers ce titre de Dieu qu'on lui octroie : « Alors Jésus éprouva une grande crainte et, tourné vers Dieu, lui dit : "Ôte-moi du monde, Seigneur, car le

monde est fou. Bientôt ils m'appelleront Dieu !" Ayant dit cela, il pleurait. » (Chapitre 47)

« Que soit maudit quiconque mettra dans mes paroles que je suis le fils de Dieu. » (Chapitre 53) « Pierre répondit : "Tu es le Christ, fils de Dieu !" Jésus se fâcha alors et le reprit avec colère : "Va-t'en loin de moi, car tu es le diable et tu cherches à m'entraîner au mal." » (Chapitre 70).

« Jésus dit : "Vraiment vous avez commis un grand péché, ô Israélites, en m'appelant votre Dieu, moi qui suis qu'un homme. Je crains que Dieu n'inflige un grand fléau à la cité sainte à cause de cela et qu'il ne la livre à la servitude étrangère. Que soit mille fois maudit Satan qui vous y a poussé !" » (Chapitre 93)

À la suite de ce même chapitre, le prophète Jésus dit : « Je proclame à la face du ciel et je prends témoin tout ce qui habite sur la terre que je suis homme, né d'une femme, mortel, soumis au jugement de Dieu, supportant les misères du manger et du dormir, du froid et du chaud, comme les autres hommes. C'est pourquoi quand Dieu viendra juger mes paroles, il frappera comme une épée tous ceux qui croiront que je suis plus qu'un homme. »

Et au 212ème chapitre il dit : « Seigneur, Dieu fort et jaloux qui venge l'idolâtrie des pères idolâtres jusqu'à la quatrième génération, maudit

à jamais quiconque contaminera l'évangile que tu me transmis en y écrivant que je suis ton fils, car moi qui ne suis que boue et poussière, serviteurs de tes serviteurs, jamais je n'ai pensé que j'étais ton bon serviteur. En effet, je ne puis rien te rendre pour ce que tu m'as donné puisque tout t'appartient ! »

Nous lisons également au chapitre 128 : « Or donc, frères, moi, un homme, poussière et boue cheminant sur la terre, je vous dis ceci : faites pénitence et reconnaissez vos péchés ! Je sais, frères, que Satan vous a trompés au moyen de l'armée romaine quand vous disiez que j'étais Dieu. »

Et au chapitre 206 : « Dieu, notre Créateur, est unique, et moi je ne suis que son serviteur, un messager de Dieu que vous appelez Messie. »

Selon l'évangile de Barnabé, le prophète Jésus a annoncé le fait qu'un prophète allait surgir après lui et qu'il avait personnellement préparé sa venue ; en cela le nom et les caractéristiques du Prophète à venir furent alors décrites. Voici quelques paroles parlantes que le prophète Jésus a lui-même dites à ce sujet :

« Je vous le dis en vérité, les prophètes, quand ils sont venus, n'ont apporté l'empreinte de la miséricorde de Dieu qu'à une seule nation : leurs discours ne s'adressaient qu'au peuple auquel ils étaient envoyés. Mais quand le Messager

de Dieu viendra, Dieu lui donnera une sorte de sceau dans sa main, si bien qu'il portera le salut et la miséricorde à toutes les nations du monde qui recevront sa doctrine. Il viendra avec puissance sur les impies et il détruira si bien l'idolâtrie que Satan sera confondu. C'est ce que Dieu promit à Abraham en disant : "Voici que je bénirai dans ta semence toutes les tribus de la terre. Et de même que tu as mis en pièces les idoles, Abraham, ainsi fera ta semence." Quant à moi, je suis venu dans ce monde pour préparer la voie au Messager de Dieu qui portera le salut au monde. » (Chapitre 72).

« Alors il enverra son Messager, sur la tête duquel se posera une nuée blanche. Aussi sera-t-il reconnu par un élu de Dieu et il sera manifesté par lui au monde. Il viendra avec une grande puissance contre les impies et il détruira l'idolâtrie sur la terre. Je me réjouis de ce que notre Dieu sera connu et glorifié par lui et qu'on reconnaîtra que je suis véridique. Alors il tirera vengeance de ceux qui diront que je suis plus qu'un homme. En vérité, je vous le dis, dans son enfance la lune bercera son sommeil et, devenu grand, il la saisira dans ses mains. » (Chapitre 72).

Le rôle de couverture d'ombre que joua le nuage au-dessus du Prophète, la division de la lune en deux suite au signe du doigt, sont des miracles très connus. Pendant le voyage que le Prophète effectua avec son oncle à Damas, lorsque

Bahira, le moine de Busra, vit le nuage en train de tourner au-dessus de notre Prophète, il comprit aussitôt qu'il s'agissait du prophète attendu et à cet effet conseilla à Abû Talib de liquider leurs marchandises ici-même et de rebrousser chemin immédiatement. Cela pour que rien ne puisse leur arriver. Les juifs et les chrétiens croyaient bien à l'avènement d'un tel prophète, mais avaient l'espoir qu'il surgisse parmi eux. Si l'annonce relative à l'avènement de ce prophète n'était pas inscrite dans les livres (antérieurs), comment reconnaître alors sa venue et ses miracles ? Ces paroles du prophète Jésus sont, à cet effet, particulièrement percutantes :

« Jésus répondit : "Vive Dieu en présence de qui se tient mon âme, je ne suis pas le Messie qu'attendent toutes les tribus de la terre, comme Dieu l'a promis à notre père Abraham en disant : "Dans ta semence, je bénirai toutes les tribus de la terre ! Mais quand Dieu m'enlèvera du monde, Satan suscitera de nouveau cette maudite sédition : il fera croire aux impies que je suis Dieu et fils de Dieu, et mes paroles et ma doctrine seront si altérées qu'il restera à peine trente fidèles. Alors Dieu aura pitié du monde et il enverra son messager pour lequel il a tout fait." » (Chapitre 96).

Il est même écrit dans cet évangile que l'indication relative à la venue de notre Prophète a été fournie au prophète Adam. En effet nous lisons :

« Se dressant sur ses pieds, Adam vit, en l'air, une inscription brillante comme le soleil. Cette inscription disait : "Il n'y a qu'un seul Dieu, et Muhammad est le Messager de Dieu". » (Chapitre 39).

Le prophète Jésus exprima d'une manière claire et nette le fait que tous les livres célestes avaient été falsifiés et par conséquent qu'un dernier prophète allait apparaître pour y apporter les corrections nécessaires : « Recevez comme vrai tout ce qui est conforme au livre de Moïse. Car Dieu est un, la vérité est une. En conséquence, la doctrine est une, le sens de la doctrine est un et c'est pourquoi est une aussi la foi. Je vous le dis en vérité, si la vérité n'avait pas été effacée du livre de Moïse, Dieu n'aurait pas donné le second livre à David, notre père. Et si le livre de David n'avait pas été altéré, Dieu ne m'aurait pas envoyé l'évangile, car le Seigneur notre Dieu est immuable et il a tenu un seul langage à tous les hommes. C'est pourquoi, quand le messager de Dieu viendra, il purifiera tout ce que les impies auront altéré dans mon livre. » (Chapitre 124).

Après avoir mis en exergue toutes ces vérités et preuves concernant le prophète Jésus, force est de constater qu'il ne reste plus d'autre alternative que d'y apporter foi.

POSTFACE

Nous avons parcouru quelques traits relatifs à l'Évangile de Barnabé, son authenticité, sa véracité, sa pertinence, le Véritable Évangile comme l'auteur le nomme lui-même, qui annonce l'avènement du Dernier Prophète : Muhammad (paix et bénédictions de Dieu sur lui).

Ce modeste ouvrage ne prétend pas apporter toute la lumière sur un écrit qui demeure si ancien, mais, au risque de nous répéter, il tend à confirmer la Parole de Dieu qui n'a jamais et ne subira jamais d'altération : le Saint Coran.

La meilleure étude consiste à considérer cet Évangile qui a été dissimulé pendant tant de siècles à l'aune du Saint Coran qui demeure un guide pour l'humanité.

Cet ouvrage doit être pris et utilisé comme un outil pour inviter les non-musulmans – particulièrement les chrétiens – à reconsidérer les principes de leur foi, en discutant aimablement avec eux. À la question : Comment inviter à l'Islam ? cet ouvrage est susceptible d'y répondre.

Je remercie particulièrement mon maître spirituel, Sheikh Osman Nurî Topbaş, pour la

confiance qu'il m'a accordé dans le projet d'écrire ce livre qui se veut avant tout pratique.

Merci également à Adem Dereli Hodja pour son indéfectible soutien en tout ce que j'ai pu entreprendre pour le bien de l'Oumma.

Veuille Dieu le Très-Haut accepter cet humble travail pour la plus grande gloire de Son Nom béni !

Amin !

❖ ❖ ❖

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

- Évangile de Barnabé, Fac-similé, traduction et notes : Luigi Cirillo et Michel Frémaux, Deuxième édition revue par Michel Frémaux, Éditions Beauchesne, Paris, 1999.
- L'Évangile selon Barnabé, *l'Évangile qui annonce l'avènement du Prophète de l'Islam,* Traduction et introduction de M. Djamil Cherifi, postface de Didier Ali Hamoneau, Éditions la Ruche / Iqra, 2013.
- Ancelm Turmeda, *Pourquoi j'ai embrassé l'Islam,* Éditions ALPHABETA, Paris, 2001.
- Professeur Yacoub Doucouré, *Islam et Christianisme,* Éditions Erkam, Istanbul, 2011.

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS 5

À PROPOS DE L'AUTEUR 7

LE NOM « MUHAMMAD » – « MESSAGER DE DIEU » –TACITEMENT ET EXPLICITEMENT MENTIONNÉ DANS L'ÉVANGILE DE BARNABÉ 9

ARGUMENTAIRE GÉNÉRAL 42

I. Certaines preuves évidentes 42

II. Quelques objections émises 49

III. Du Paraclet 51

ANNEXE 56

POSTFACE 66

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE 68

OUVRAGES ISLAMIQUES

GRATUITS AU FORMAT PDF

SUR INTERNET VOUS POUVEZ TÉLÉCHARGER GRATUITEMENT

1350 OEUVRES ISLAMIQUES EN 58 LANGUES

Les livres islamiques en différentes langues
sont désormais disponibles pour vous sur le site internet
www.islamicpublishing.org en PDF format.

ÉDITIONS ERKAM | islamicpublishing.org |